
Revue d'Alsace

Revue d'Alsace

136 | 2010
Varia

**Pétry (François) et Ingelaere (Marie-Laure) dir.,
*Lika, Dorette, Hella... Femmes affichistes en Alsace de
1900 à 1980***

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, Strasbourg, 187 p.,
2009

Anne-Doris Meyer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/313>
ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010
Pagination : 498-500
ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Anne-Doris Meyer, « Pétry (François) et Ingelaere (Marie-Laure) dir., *Lika, Dorette, Hella... Femmes affichistes en Alsace de 1900 à 1980* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 136 | 2010, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/313>

Tous droits réservés

le confort des cinémas, des cafés et des restaurants frappait le visiteur. S'il n'est jamais question de « nostalgie », c'est qu'il n'est pas vraiment nécessaire d'employer le mot pour dire la chose à chaque page...

Après avoir mentionné encore une exposition à Cologne quelques jours avant la déclaration de guerre, l'auteur conclut sèchement ses *Mémoires* par une information lapidaire : « Au mois d'août 1914, je fermai mes ateliers et ne les rouvris qu'en 1918 après l'armistice » (p. 287). Cette guerre, imputable à « la bêtise et à la maladresse des hommes d'Etat allemands » (p. 251) ruinait définitivement les aspirations d'une génération d'artistes et de Spindler en particulier.

On conçoit aisément que ces Mémoires n'étaient guère publiables dans le contexte des années 1930, au regard de la situation intérieure allemande, des relations franco-allemandes en général comme de la place particulière qu'y tenait la question alsacienne. En 2009, c'est non seulement possible, mais aussi salubre, ne serait-ce que pour équilibrer une *hansimania* de l'édition régionale qui fait curieusement la part belle, à l'âge de l'Union européenne, à un nationalisme hyperbolique totalement dépassé.

Nicolas Stoskopf

PÉTRY (François) et INGELAERE (Marie-Laure) dir., *Lika, Dorette, Hella... Femmes affichistes en Alsace de 1900 à 1980*, Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg, Strasbourg, 2009, 187 p.

La Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg conserve deux importants fonds d'affiches : le premier est la collection du peintre Henri Solveen (1891-1956), lui-même affichiste et professeur à l'École des arts décoratifs, qui a rassemblé quelque 600 affiches réalisées entre 1890 et 1950. Le second est un fonds d'atelier, acquis à la liquidation de l'entreprise Hella-Arno. Ces deux ensembles sont heureusement complémentaires et présentent, pour l'un les documents finis tels qu'on les voyait accolés sur les murs de la ville, et pour l'autre essentiellement des documents de travail, étapes préliminaires à l'impression définitive des affiches. Acquis en 1966, le fonds Solveen, à l'origine de la collection d'affiches de la bibliothèque, n'a cessé dès lors d'être augmenté, notamment d'œuvres contemporaines. Le fonds Hella-Arno, lui, est entré progressivement à la bibliothèque entre 2004 et 2009, et comporte plus de 2 000 pièces au total. Le livre dont il est question ici est le catalogue d'une exposition organisée par la BNU du 30 juin au 20 septembre 2009, intitulée « Lika, Dorette, Hella... Femmes affichistes en Alsace de 1900 à 1980 », et qui présentait des affiches et des documents issus dans leur grande majorité de ces deux fonds.

Les articles qui composent ce catalogue situent l'affiche alsacienne au sein des contextes allemands et français ; ils s'attachent ensuite à déterminer ce que fut la place des graphistes féminines en Alsace, de la fin du XIX^e siècle aux années 1950. Deux parcours sont plus précisément évoqués : celui de Dorette Muller, également artiste, et celui d'Hella-Arno, dont l'atelier, créé au début des années 1930, est devenu l'une des principales agences de publicité strasbourgeoise. Cette partie est de loin la plus intéressante parce que la plus complète et que les sources conservées permettent une vraie réflexion sur le « métier », dans son organisation technique et commerciale. Un dernier article, enfin, évoque à la fois le métier de graphiste dans l'immédiat après-guerre et la jeune création d'aujourd'hui. L'ouvrage possède un glossaire, fort utile, qui répertorie les termes techniques. Il est également richement illustré de plus de 200 illustrations, dont il faut souligner la qualité de reproduction. Parmi celles-ci, les documents de travail présents dans le fonds Hella-Arno sont particulièrement intéressants : projets d'affiche ou de dépliants, maquettes et épreuves avant impression permettent d'appréhender ce qu'était le métier de graphiste avant la PAO.

En consacrant une exposition, puis un livre, aux femmes affichistes, la BNU s'inscrit, sans toutefois le dire explicitement, dans une démarche très actuelle : la même qui, sur une plus grande échelle évidemment, a conduit le Centre Pompidou à récemment réaliser un accrochage d'artistes exclusivement féminines. Ce parti pris s'il permet parfois de révéler un domaine de création distincte et jusque-là ignoré, risque également de créer des catégories factices. Les femmes tiennent-elles réellement une place spécifique dans la création graphique du XX^e siècle en Alsace : les articles qui traitent du développement de l'affiche peinent à faire l'historique de cette création féminine. Les noms égrenés ne précisent que des exceptions à la règle ; mais cette règle, qu'était-elle ? Il ne suffit pas de dire qu'il y a eu peu de femmes créatrices, si l'on n'étudie pas plus avant l'histoire des mentalités, mais aussi l'histoire des enseignements artistiques : on aimerait en savoir plus, par exemple, sur l'ouverture des écoles d'arts décoratifs aux femmes et dans ce cadre, sur les différences entre les enseignements en France et en Allemagne. La question, pourtant fondamentale lorsqu'il s'agit d'étudier la création féminine alsacienne, de la situation des femmes à l'École des arts décoratifs de Strasbourg (créée en 1892), mériterait également un développement plus ample. Enfin, et même si la jeune création est abordée en toute fin de volume, rien n'est dit sur le processus de féminisation qui caractérise depuis une trentaine d'années les métiers du graphisme.

L'ouvrage peine ainsi à trouver sa cohérence et sa structure même semble le montrer, qui hésite entre les réflexions générales, des monographies consacrées à chacune des créatrices exposées, et l'étude plus développée

sur l'atelier Hella-Arno. La tâche était, de fait, rendue difficile par la rareté des sources disponibles : ce qui frappe d'emblée à la lecture de cet ouvrage, c'est l'état lacunaire des informations, en premier lieu des informations biographiques. Telle artiste est « peut-être » décédée après 1940, telle autre a « certainement » encore publié après 1920, tel atelier a « semble-t-il » fonctionné jusque dans les années 1970. Cette impossibilité de reconstituer précisément les trajectoires nous dit beaucoup du peu de considération dans laquelle étaient tenues les femmes graphistes pendant leurs années d'activité.

Les documents reproduits dans l'ouvrage viennent partiellement combler ces manques et remplissent ici un double rôle, à la fois objet et support d'études : c'est ce qui fait la richesse du livre, mais c'est également ce qui en montre les limites. La conservation des affiches apparaît ici comme une démarche préliminaire ; l'historien, voire l'historien d'art, pourront certes effectuer là un premier travail, qui révélera des contextes, des influences et des époques. Mais d'autres questions se posent, qui dépassent le cadre de ce catalogue : l'organisation des ateliers, l'histoire des techniques, des réseaux de diffusion, la réception et l'impact sur la consommation, le tribut payé par le créateur à la mode et aux souhaits du client, l'investissement progressif du paysage urbain par la publicité, la diversité des supports, sont autant de points que l'on aurait aimé voir aborder plus précisément, mais qui n'ont pas pu être approfondis, faute sans doute des documents nécessaires.

État de la recherche, point sur l'existant des réflexions, cet ouvrage est, en dépit de ses limites, une très intéressante mise en lumière des collections de la BNU, dont les illustrations donnent un aperçu complet. Il devrait dans ce cadre susciter des études monographiques plus approfondies, qui proposeront des réponses adéquates aux questions ici soulevées. On regrettera cependant, pour terminer, le façonnage un peu fragile de l'ouvrage et les nombreuses fautes typographiques et la maquette peu originale, fort dommageable pour un livre traitant justement de graphisme.

Anne-Doris Meyer

LE MINOR (Jean-Marie) dir., *Anatomies et pathologies : Les collections morphologiques de la Faculté de Médecine de Strasbourg*, Strasbourg, 2010.

Cet ouvrage est un hommage au caractère exceptionnel de l'œuvre de nos prédécesseurs qui, depuis les origines de notre Faculté, ont su constituer des collections, comparables et parfois supérieures à celles qui furent réunies à Paris, à Londres, à Berlin, à Vienne ou à Padoue, pour ne citer que les principales.